

Dancing with Genies

À travers les années, une question qui m'est souvent posée est à savoir si j'écoute régulièrement tous les disques compacts que je possède. Plusieurs n'ont été écoutés qu'une seule fois alors que d'autres me marquent davantage, mais ceux-ci se comptent sur mes dix doigts. Parmi les albums que je ne me lasse pas d'écouter, il y a *Dancing with Genies* de Serpentine. J'aurais pu en parler dans les parutions antérieures du Papyrus mais j'évitais de le faire pour ne pas être trop redondante car j'ai déjà parlé de *Cry to the Moon Taqasim lil Qamar* et de *Pulse of the Sphinx* qui sont de la même productrice. Étant donné que je trouve ce CD vraiment très bon (pour ne pas dire trop bon), j'ai néanmoins choisi de vous le présenter.

Alors, *Dancing with Genies* est un album de musiques et chansons de style purement égyptien adapté pour la danse. Il est très complet en ce sens qu'il offre des pièces raks sharki d'ouverture et comprenant une finale, des baladi, des saidi, des taksim (nay et kanoon) et des solos de percussions. Il est conçu de façon à offrir deux routines de près de trente minutes chacune pour un total de 60 minutes de pur délice musical. C'est un disque qui plaira avant tout aux puristes puisqu'il n'utilise que des instruments traditionnels, ce qui lui confère un son très épuré. Chacun des instruments est mis en valeur pour la richesse de ses sons. Un bémol toutefois, le mizmar (qui aurait cru que je pouvais critiquer l'utilisation d'un mizmar non synthétisé!). J'aurais aimé qu'on utilise une flûte produisant un son un peu moins aigu, car j'avoue qu'il peut être à la limite agressant pour certaines oreilles non habituées. Moi qui raffole du folklore, je trouve son utilisation judicieuse, mais je suis consciente que cet instrument « récolte » plus d'adeptes lorsque joué un registre plus bas. De plus, côté technique, je dois mentionner que de façon générale, le son m'apparaît un peu « renfermé ». Non pas que le CD sonne la « can-can » mais on dirait que les musiques proviennent de loin parfois, surtout lors des drum solos.

Sur ce disque, mes coups de cœur vont à la première pièce, une instrumentale de style classique intitulée Layali Rouqash, dont la durée est de 5 :05. Je l'ai aimée pour son dynamisme et ses changements dans les rythmes et la mélodie qui sont faits judicieusement. Sur scène, elle permettrait à une danseuse de faire une entrée remarquée avec ou sans voile. Aussi, puisque j'ai un faible pour le style baladi, j'ai adoré les baladi ashra (progression) à dominante d'accordéon.

Miasia Baladi (2 :51) est vraiment à mon goût et je l'utiliserai certainement dans un avenir rapproché. Étant donné qu'il n'est pas toujours facile de couper un baladi, celui-ci est parfait puisque le taqsim du début n'est pas trop long tout comme la partie rapide de la fin. Aussi, la plage Traditional Baladies (6 :40) réunit en un mini pot-pourri des baladi que nous connaissons dont Aminti Bilah. En outre, je ne peux passer sous silence la pièce Saidi Medley (5 :44) qui offre d'excellents extraits de musiques saidi pour la canne ou non dont la fameuse Louxor Baladna qui me fait toujours vibrer après tant d'années. Bien que j'aie beaucoup aimé la lourdeur du saidi sur la pièce instrumentale Saidi Cane, je dois dire que l'orgue est venu tout gâcher tout comme la fin en fondue. Cette pièce constitue ma grande déception de l'album. Enfin, je retiens la très bonne version de la chanson baladi Adulla3 3ala Keefik (Edallah ala Kayfak, 3 :34). Comme vous pouvez le constater, pour moi, ce disque demeure un achat intéressant puisqu'il n'y a pas juste une seule bonne pièce dessus.

En dernier lieu, je ne peux passer sous silence tout l'effort mis par Yasmin pour faire connaître la culture reliée à la danse orientale. Une bonne façon qu'elle a trouvée est de diffuser une mine d'informations diverses dans la pochette accompagnant le CD. Il y a les paroles des chansons écrites en phonétique avec la traduction en langue anglaise. Aussi, elle présente dans un texte, à l'aide de dessins, les muscles du dos et discute de la posture. Dans un autre registre, le thème des génies dans la culture moyen-orientale est abordé. De plus, elle décrit en quoi consistent les spectacles typiquement égyptien, libanais, turc et américain. Elle retrace les origines des styles de danse orientale américain et turc, et met l'emphase sur l'histoire du style égyptien et nous en fait connaître ses figures marquantes. De toute évidence, Yasmin, appuyée de consœurs, partage ses connaissances acquises depuis plusieurs années.

Vous pouvez l'acheter directement auprès de Yasmin (elle parle français) à www.serpentine.org à 17\$ US avant les frais de port et manutention ou chez www.cicekpasaj.com à 20\$ CA avant les autres frais.